

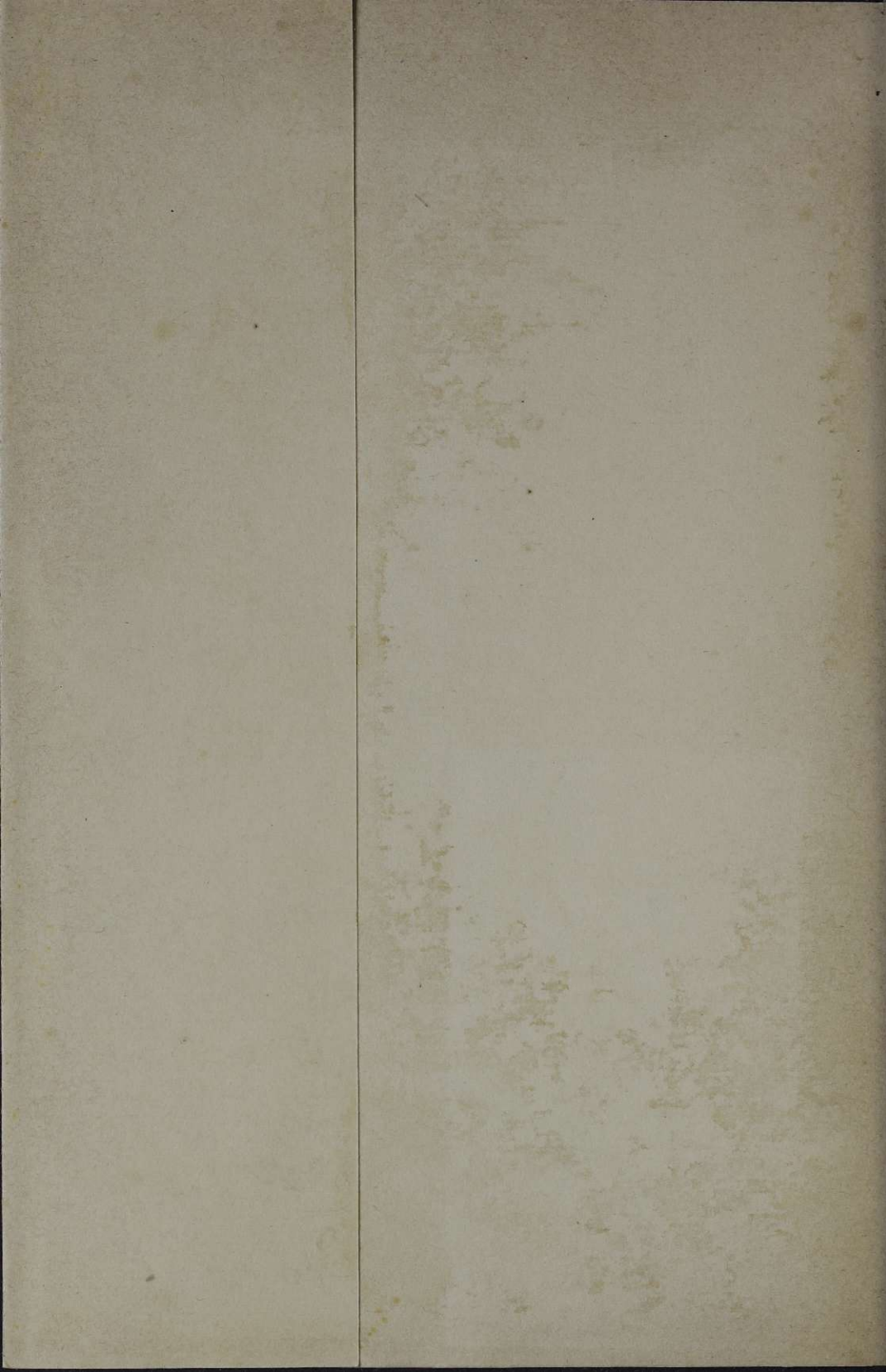
ML
A
2956

Collège Saint-Servais

Liège

Nos Morts

1914 - 1918



Collège Saint-Servais

Liège

A. M. D. G.



A la mémoire de

Nos Anciens

morts en défendant la Patrie.

ILS sont tombés dans la grande tourmente, nos braves camarades, nos chers anciens. Nous ne manquerons pas au premier de nos devoirs qui est de les relever.

RELEVER NOS MORTS, pour leur rendre les suprêmes honneurs et édifier sur leurs noms le monument lumineux de notre gratitude et de notre souvenir.

Ils l'ont si bien mérité ! N'est-ce pas aux plus nobles, à ceux qui ont le front plus haut dressé, aux plus vaillants que le grand vent paraît s'en prendre surtout. « Ce sont toujours les meilleurs qui tombent », disait naguère l'un d'eux avant de succomber lui-même.

Honneur à leurs noms ! Ils ont lutté pour la Belle Cause, et la Belle Cause ne les a pas trahis : leurs âmes Là-Haut, leurs âmes de martyrs, et, dans leurs tombes de hasard, leurs restes mortels ont tressailli, parce que la moisson qu'ils ont semée dans la peine et le sang, leur moisson est mûre. La Paix qui vient est leur œuvre.

Il vous est dû, Anciens de S^t-Servais, un hommage plus digne de vous que ce modeste martyrologe : vous l'aurez, dès qu'il sera possible de dire à la gloire de chacun ce qu'il fut et ce qu'il fit. Sachez en attendant que vos anciens maîtres et vos jeunes camarades sont émus en songeant à vous, qu'ils vous admirent, « Vous dont un toucher brusque a, pendant les batailles, » Haussé dans un éclair la figure et la taille ! »

LE présent catalogue est forcément inexact et incomplet : il n'est que provisoire. Nous demandons aux parents de nos braves de vouloir bien rectifier les erreurs, compléter les renseignements, communiquer le texte officiel des citations, rappeler en quelques mots la biographie de leur enfant et nous remettre une épreuve de leur photographie. Si un nom avait échappé, nous demandons que l'on veuille bien nous le signaler.

Tout cela pour nous mettre à même de nous acquitter moins mal de notre dette envers « nos Morts » et nous permettre de publier le livre d'or de la guerre.

Adresser les communications au Collège Saint-Servais, 92, rue Saint-Gilles, Liège.

JUIN 1919.

Un service funèbre fut célébré chaque mois durant la guerre pour les anciens de Saint-Servais tombés à l'ennemi. Tous les élèves y assistaient.

Le Jeudi, 30 Janvier, une cérémonie solennelle eut lieu dans cette église du Collège où nos chers morts ont si souvent prié... Leur chef, le Lieutenant-Général JACQUES, le Général LEMAN, beaucoup d'autres personnalités ont voulu ajouter leur hommage et leur prière aux prières et aux hommages des familles en deuil.

Le R. P. HOUYET a fait à l'Évangile l'allocution suivante :

C'EST une émouvante et sainte méditation qu'il faut faire sur les tombes de ces 149 jeunes gens, anciens élèves du Collège St-Servais, qui ont donné leur sang pour payer la victoire et la liberté.

Ils étaient jeunes, aimés ; l'avenir les sollicitait par des voix enchanteresses ; et ils contemplaient d'un regard assuré, par delà les jours qu'ils vivaient, le déploiement splendide de leur rêve intérieur. Ils étaient bons ; ils étaient beaux ; leur âme s'exprimait dans leurs yeux, et leur mère, avec orgueil, mettait sur leur front les longs baisers de la tendresse !

Mais maintenant ! maintenant, on les imagine, les femmes de douleur, avec sur leurs genoux, comme la vierge aux sept glaives, le pauvre corps du bien-aimé, la chair de leur chair ; et elles appuient leurs lèvres dans le sang, sur les yeux éteints, sur les cheveux de cette tête si chère qu'elles connaissent si bien pour l'avoir prise entre leurs mains, quand ils étaient enfants, pour l'avoir marquée du signe de la croix, tous les soirs, à l'heure du repos ! Quelle désolation et quel deuil !

Oui ! Tout est fini. Les uns jetés soudain dans les bras de la mort passèrent de l'horreur des combats dans la cité de Paix : *Beata pacis visio* ! les autres, étendus sur le sol sacré dont ils défendaient l'honneur, connurent l'affreuse agonie, et tandis que leur bouche appelait leur maman, ils voyaient des anges qui se penchaient sur eux... Tout est fini. Ils dorment, ensevelis dans la Terre sainte de la Patrie ou de la France, le long sommeil qui les repose de l'immense labeur.

Et nous, nous restons étonnés de la gloire qui les enveloppe. Entrés de plein pied dans les régions qui nous sont interdites, ils ne nous appartiennent plus à nous seuls, ils appartiennent à l'Humanité ; ils constituent le trésor sacré de la Nation Martyre ; devant leurs tombes, les étendards s'inclinent, les femmes pleurent, et les jeunes gens regardent la frontière : cela c'est l'impérissable triomphe et l'inaccessible beauté des Morts. Cependant, par delà, dans l'invisible, ils vivent près de Dieu ; et l'Eglise, les mains jointes et les yeux fermés — car elle contemple — murmure les paroles de la Béatitude : *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* : Heureux jeunes gens ! ils avaient faim et soif de la Justice, et maintenant la Justice les comble ; ils sont enivrés de délices dans la Maison de Dieu.

Gloire donc sur la terre et gloire dans le ciel, à vous, ô nos chers fils, dont je voudrais dire et redire un à un les prénoms et les noms désormais immortels, gloire à vous, tombés en défendant la cité ardente, sous les ordres d'un général illustre, dont l'héroïsme tint l'univers en suspens, fit tressaillir de joie et d'espérance les peuples civilisés et rendit possible la victoire définitive ; gloire à vous, tombés dans ces jours d'angoisse où l'armée reculait pas à pas devant la marée montante des flots immondes ! gloire à vous qui gardiez au Roi les marais de l'Yser et les Dunes et la plage et dont le sang wallon nous rendit plus chère la terre héroïque des Flamands. A vous, enfin, les morts des derniers jours, hélas ! Entraînés par le plus populaire des généraux, déjà fameux par ses campagnes d'Afrique, vous avez connu la triomphante ivresse des avances suprêmes, mais la mort vous ferma la bouche ouverte aux cris de victoire et vous êtes restés là devant Passchendaele et Roulers et Dixmude, sur les pentes douces du Kemmel, dans la forêt tragique d'Houthulst, tandis que vos camarades pourchassaient les barbares en déroute et... revenaient à nous.

Vous reposez dans ces plaines où l'enfer des combats déployait ses horreurs, et maintenant c'est la solitude infinie et désolée, et des Ruines ; mais, dressez-vous, écoutez bien loin : les vents de l'hiver vous apportent par dessus les villes reconquises, et les villages et votre beau pays, que vous ne verrez plus, des lambeaux d'hymnes glorieux et les brèves fanfares des clairons triomphants. Tressaillez sous la terre, petits soldats : ils sont en Allemagne et par delà le Rhin ! Vous avez gagné la victoire. C'est grâce à vous, grâce à votre sang. C'est à ce prix si cher !

D'où vient leur vertu, à quelles sources ont-ils puisé l'héroïsme, quelle est la suprême raison de leur grandeur ?

J'ai rencontré une femme couverte de longs voiles de deuil, et dans le secret d'une confidence où elle m'ouvrait son âme, elle me dit en fixant sur moi de grands yeux où les larmes s'étaient arrêtées : « Si on m'annonçait qu'il va revenir, mon père, je crois que je ne le voudrais pas ! Depuis quatre ans je n'ai fait qu'une seule prière à Dieu, c'est qu'il ne manquât jamais à l'honneur ! Mais si vous saviez ! j'ai le cœur broyé : je suis veuve, c'était mon fils unique, l'espoir de ma vie ! »

C'est dans vos âmes, ô femmes héroïques et chrétiennes ! qu'ils ont trouvé, vos fils, le sens précis du devoir et l'esprit des grands sacrifices. Quand vous les portiez dans votre sein, leur sang était rythmé sur votre cœur, c'était l'harmonie du vôtre qui chantait dans leurs veines. — et plus tard vous leur avez dit d'imprudentes paroles !

Et cet homme que l'affreuse nouvelle fait chanceler et qui, tenant dans ses mains tremblantes la lettre fatale : « Voyez-vous, me dit-il, c'est bien lui, c'est bien mon fils ! Mais ce qui me tue, c'est sa mère ! »

O mon Dieu ! que de grandeurs dans ces hommes, ces femmes et ces enfants ! Dans la plus cruelle des épreuves leur âme s'élève et se maintient dans la sérénité. C'est aux pieds du divin Crucifié qu'ils ont appris ces vertus héroïques et ceux qui ne pensent plus à l'Homme des Douleurs, à l'Unique Maître de la vie, leur mère y a pensé pour eux. Voilà le secret de leur grandeur : l'enfant joyeux qui tient son bon fusil chaud dans ses mains vaillantes et qui meurt frappé au front ; la femme qui dit oui, devant le corps sanglant, et l'homme qui reconnaît son âme dans l'âme ardente de son aîné, un peu de son âme — car les vivants valent moins que les morts — et qui, épouvanté à la pensée de l'inguérissable blessure faite au cœur de l'épouse, demeure interdit et brisé !

Trinité sainte de la famille ! nous vous bénissons. C'est vous l'honneur et c'est vous qui sauvez la patrie, car l'honneur des fils c'est celui des parents, le vôtre, ô pères et mères, celui des morts dont vous êtes les descendants et dont ils sont les suprêmes bénéficiaires, c'est celui de la Race, vieux tronc dont les racines plongent au passé profond. Quand l'héroïsme aux fleurs éclatantes, rouges de sang, fait éclater sa gloire dans le sombre et opulent feuillage, il est éclairé tout entier de la clarté soudaine et embaumé de l'enivrant parfum. Mais c'est l'arbre qui a donné la fleur et lorsque les enfants viendront, dans l'avenir, cueillir les fruits, ils béniront la Race !

Quoi qu'il en soit, c'est en Dieu qu'il faut chercher la raison ultime de la noblesse des âmes, puisque c'est en lui que se trouve le fondement objectif et la substance même des principes pour lesquels on meurt. — Transcendants, impérieux, de tous les temps, ces principes enveloppent de leur absolue nécessité toutes les âmes et celles qui répondent à leur appel se donnent pour quelque chose de divin.

Que dire alors de ceux qui, conscients de ce fait émouvant, acceptent avec une intelligence lucide et avec amour, le sacrifice total d'eux-mêmes, pour en affirmer la maîtrise et l'autorité souveraine ? Que dire des âmes qui ont reconnu dans la divinité, la source de ces lumières inextinguibles, de ces puissances sacrées qui les éclairent et qui les meuvent ? Elle montent par des ascensions directes jusqu'au Seigneur. *Domine in lumine vultus tui ambulabunt* : ô mon Dieu ! ces hommes, ces jeunes gens ont pris la voie droite qui aboutit à vous, « la voie royale de la Sainte Croix », ils n'ont pas connu les tâtonnements ni l'hésitation dans les ténèbres, ils marchaient à la clarté de votre visage.

Je suis heureux de vous rappeler ces vérités en présence des maîtres et en particulier des Jésuites ardents patriotes, dont la vocation achève dans les cœurs, ce que l'on commence au foyer. Leur enseignement est le commentaire de la parole du Christ : « Il n'y a pas de plus grande marque d'amour que de livrer sa vie pour ceux que l'on aime » ; et ils l'ont donnée, les héros de la guerre, non seulement pour arracher le pays et les villes et les villages, à la servitude et à la barbarie, les Eglises et les maisons, les traditions et la langue, le génie de la race, et la France, et le patrimoine antique ; mais, parce que la Justice, la Vérité, le Droit et l'Honneur sont les gardiennes de l'immense dépôt, vertus divines, parce que, vivantes, ce qu'elles gardent est à jamais sauvé, c'est pour elles qu'ils sont morts ; et ainsi c'est à Dieu même qu'ils ont donné le grand signe de l'amour. Ils ont compris le devoir qui subordonne l'existence éphémère aux Idées Eternelles !

Et donc s'il est vrai que notre vie mortelle n'est et ne peut être qu'un sacrifice par lequel l'homme s'établit dans la dépendance pratique de la Justice et de l'amour : « Tu laisseras ton père, ta mère, ta femme, tes biens et ta vie aussi... » ; s'il est vrai qu'il faut la donner, temporelle, pour la retrouver, éternelle, la perdre pour la sauver ; si la parole de la divine sagesse retentit comme l'expression de la loi suprême : celui qui aime sa vie la perdra et celui qui la perd la sauvera, ils ont donc réalisé en peu de jours, en quelques heures, à l'aurore même de leurs années — et avec

quelle plénitude et de quel cœur, vous le savez — ce qui doit être l'objet unique de toute vie humaine.

Voilà un éloge qui égale, je crois, le mérite et qui en donne l'adéquate raison.

Parce qu'ils sont vos fils, issus d'une race honnête et noble, parce qu'ils ont répondu aux inspirations spontanées de leurs âmes naturellement chrétiennes, parce qu'ils ont aimé par-dessus tout la Justice, ils ont atteint les sommets de la grandeur morale : ce sont des héros et ce sont des martyrs !

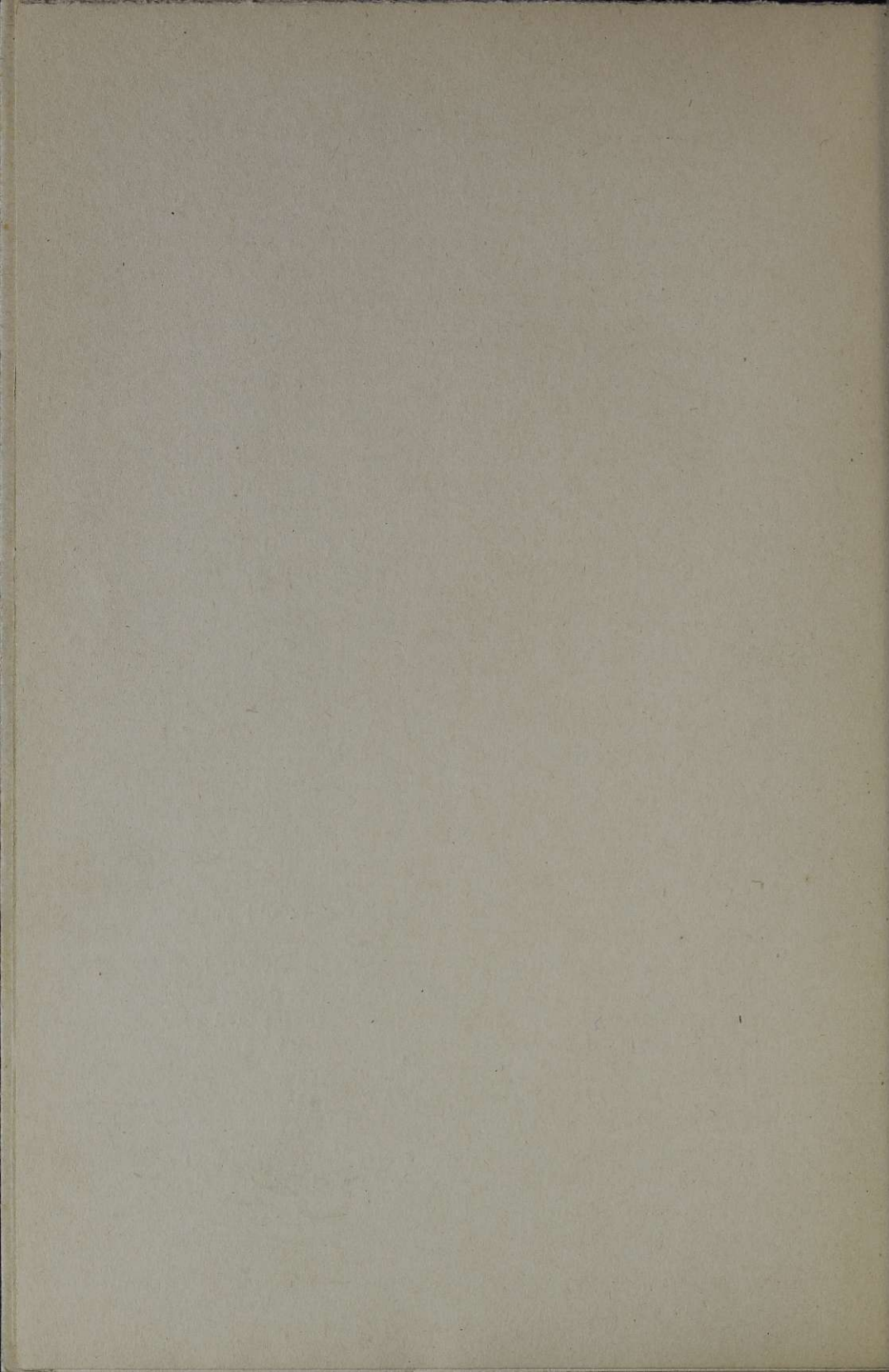
Certes il est naturel que nous souffrions pour les avoir perdus et notre douleur est d'autant plus grande, plus profonde, qu'ils étaient meilleurs et que des espoirs plus certains étaient attachés à leur vie ; et puis enfin c'étaient des bien-aimés. Mais il faut reconnaître que l'éclatant hommage de l'humanité et le ciel où leur vertu est couronnée sont une consolation efficace et suprême.

C'est à rendre jaloux : les voilà, eux, où la plupart d'entre nous doivent désespérer d'atteindre ; ils sont au bout, ils ont réalisé avec plénitude toutes leurs possibilités de vertu et de grandeur, ils se sont fait une âme de beauté éternelle. — Nous, nous sommes dans le temps de l'épreuve ; avec une peine infinie nous nous dégageons de la misère humaine, nous luttons pour conquérir notre vraie et définitive physionomie morale, trop heureux si au moment de la mort nous ne sommes pas fixés à jamais par notre faute et à cause de nos lâchetés, dans une irréparable médiocrité, trop heureux si nous ne voyons pas avorter notre idéal de grandeur !

Il nous reste donc de les imiter dans le cours d'une vie rendue aux conditions ordinaires et de profiter des exemples sublimes qu'ils nous ont laissés. Car c'est le privilège des destinées éclatantes d'être une lumière sur les hauteurs pour ceux qui vont, dans la vallée des larmes...

Gardons dans nos familles, avec leur souvenir vivant, les nobles traditions auxquelles ils répondaient ; mettons le devoir au-dessus des intérêts passagers et du plaisir ; ne cédon pas à la tentation de la vie facile et rappelons-nous la nécessité où nous sommes, pour grandir et anoblir nos âmes, de passer par le sacrifice et par la souffrance : *Celui-là seul*, dit l'Apôtre, *sera couronné qui aura combattu le bon combat*.

A ces conditions austères mais glorieuses, la Patrie sera forte, elle tiendra ses engagements d'honneur et le sang des héros, de vos fils, aura porté ses fruits.



Anciens Elèves du Collège Saint-Servais tombés à l'ennemi.

- ANTOINE GEORGES, de Liège
Engagé volontaire au 14^e de ligne.
Médaille de l'Yser. mort à Bruges, le 15 Novembre
1918, à 26 ans.
- ARNOLD PHILIPPE, de Jemeppe
Engagé volontaire au 12^e de ligne. mort à Dixmude, le 20 Octobre
1914, à 21 ans.
- AUBRY RENÉ, de Bruxelles
Engagé volontaire, caporal au génie. mort à l'Yser, le 28 Avril 1915,
à 35 ans.
- BAGUETTE LUCIEN, de Cerexhe-Heuseux
Engagé volontaire au 2^e carabiniers. mort à Steenstraete, le 24 Avril
1915, à 24 ans.
- BEER DE LAER JULES, de La Reid
Engagé volontaire, signaleur au 15^e Rég. d'artillerie.
Croix de guerre. mort à Calais, le 2 Novembre
1918, à 21 ans.
- BELLEFROID PIERRE, de Seraing
Engagé volontaire au 3^e chasseurs à pied.
Ordre de Léopold. mort à Dixmude, le 14 Mai 1915,
à 21 ans.
- BERCE LÉON, de Gembloux
Engagé volontaire au 13^e de ligne. mort à Berlaere, le 7 Octobre
1914, à 29 ans.
- BERNARD FÉLICIEN, de Momalle
Soldat au 27^e de ligne. mort à Lombartzijde, le 3 No-
vembre 1914, à 22 ans.
- BIQUET CAMILLE, de Flémalle-Grande
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 3^e de ligne.
Croix de guerre. mort à Hoogstaede, le 16 Août
1915, à 20 ans.
- BIRON CARL, de Barvaux
Engagé volontaire au 14^e de ligne. tombé à Haecht, mort à Bruges,
le 12 Septembre 1914, à
21 ans.
- BLOCOUSE RENÉ, de Boninnes
Engagé volontaire au 8^e de ligne.
Médaille de l'Yser. mort à Ramscapelle, en Octobre
1914, à 27 ans.
- BORMANS CHARLES, de Liège
Engagé volontaire au 1^{er} carabiniers. mort à Saint-Pierre-Capelle, le
19 Octobre 1914, à 35 ans.
- BOTTIN MARCEL, de Montegnée
Sergent au 13^e de ligne. mort à Termonde, le 16 Octobre
1914, à 20 ans.
- BOUMAL LOUIS, de Liège
1^{er} lieutenant signaleur au 15^e de ligne.
Ordre de la Couronne. — Croix de guerre. mort à Bruges, le 30 Octobre
1918, à 28 ans.

- BOUETTIAU PAUL, de Thy-le-Château
Pharmacien au 2^e lanciers. mort à Andruicq (Pas-de-Calais),
le 11 Juillet 1916, à 30 ans.
- BRAVARD LUCIEN, de Liège
Eng. vol., sous-lieut. au 137^e d'infanterie française.
Deux citations, dont une avec palme. mort le 5 Mai 1917, à 23 ans.
- BRONFORT LÉON, de Sart-lez-Spa
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 11^e de ligne.
Croix de guerre. mort à Houthulst, le 28 Sep-
tembre 1918, à 30 ans.
- BRONNE FRÉDÉRIC, de Liège
Lieutenant au 16^e de ligne. mort à Queue-du-Bois, le 6 Août
1914, à 36 ans.
- CABERG JEAN, de Liège
Soldat au 4^e de ligne. mort à Rosendael en 1916, à
37 ans.
- CESSION GASTON, de Liège
Soldat au 7^e de ligne.
*Médaille militaire française. — Croix de guerre. —
Chevalier de l'Ordre de Léopold. — Médaille
de l'Yser.* mort à Lombartzijde, le 4 No-
vembre 1914, à 22 ans.
- CHARLIER PAUL, de Tournai
Sous-lieutenant. mort à Steenstraete, le 17 Mai
1916, à 22 ans.
- CHAMPLUVIER MAURICE, de Villers-devant-Orval
Mar.-des-logis de 2^e classe de gendarmerie à cheval. mort à Hoogstaede, le 13 Oc-
tobre 1916, à 24 ans.
- CHAUDOIR JACQUES, de Liège
Engagé volontaire, état-major de la garde-civique. mort à Gand, le 30 Septembre
1914, à 34 ans.
- CHAVÉE LUCIEN, de Sprimont
Engagé volontaire au 2^e grenadiers.
Croix de guerre. mort à Ghisteltes, le 12 Mars
1918, à 22 ans.
- CLASSEN JOSEPH, de Liège
Engagé volontaire.
Croix de guerre. — Chevalier de l'Ordre de Léopold. mort à Ouckene, le 14 Octobre
1918, à 27 ans.
- CLOCKERS LAMBERT, de Landen
Eng. vol., compagnie spéciale des armuriers. mort à Hoogstaede, en Novembre
1917, à 22 ans.
- COLLARD RENÉ, de Herstal
Vol. de car., caporal à l'école rég. du 9^e de ligne. mort à Wavre-Notre-Dame, le
11 Septembre 1914, à 17 ans.
- CORNESSE WILLIAM, de Stavelot
Engagé volontaire, sous-lieutenant aviateur.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. tombé à Moere, le 21 Mai 1918,
à 28 ans.
- DALÉMONT JULIEN, de Liège mort à 41 ans.
- DE BARÉ DE COMOGNE Baron JULES, de Liège
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 7^e de ligne.
Croix de guerre. — Ordre de Léopold. mort à Boesinghe, le 28 Juin
1918, à 30 ans.
- DE BEER CARLOS, de Wetteren
Engagé volontaire. mort à 24 ans.
- DEBRAS RENÉ, de Liège
Caporal au 7^e de ligne. mort à Aerschot, le 12 Septembre
1914, à 22 ans.

- DE CARITAT DE PERUZZIS EDGARD, de Lanaeken
Engagé volontaire.
Croix de guerre. — Médaille Militaire. mort à Hamont, le 7 Octobre
1914, à 35 ans.
- DE CRAENE MAURICE, de Namur
Capitaine au 12^e de ligne. mort à Over-de-Vaart, le 12 Sep
tembre 1914, à 34 ans.
- DEFRÈRE REMY, d'Ayeneux
Engagé volontaire aux chasseurs à pied. mort à Caeskerke, le 2 Octobre
1915, à 18 ans.
- DE HARLEZ DE DEULIN Chev. ANTOINE, de Liège
Engagé volontaire à l'artillerie. mort à Calais, le 24 Février 1917,
à 19 ans.
- DE HARLEZ DE DEULIN Chev. GUILLAUME, de Liège
Soldat au 32^e de ligne. mort à Calais, le 30 Novembre
1915, à 22 ans.
- DEHIN EMILE, de Liège
Sergent aux carabiniers. mort à Oeren, le 23 Novembre
1915, à 20 ans.
- de LAMOTTE ANDRÉ, de Liège
Adjudant au 8^e de ligne.
Croix de guerre. mort à Westroosebeek, le 20 Oc
tobre 1918, à 27 ans.
- DELHAISE LÉON, de Liège
Engagé volontaire au 12^e de ligne.
Croix de guerre. — Ordre de Léopold. mort à Hoogstaede, le 8 Sep
tembre 1914, à 24 ans.
- DELTOUR MARCEL, de Jupille
Engagé volontaire au 12^e de ligne. mort à Gand, le 30 Septembre
1914, à 19 ans.
- DE MARET RAYMOND, de Liège
Maréchal-des-logis au 2^e lanciers.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. — Une citation. mort à Werchter, le 6 Septembre
1914, à 21 ans.
- DE MÉLOTTE DE LAVAUX PAUL, de Liège
Engagé volontaire aviateur.
Ordre de Léopold II. — Croix de guerre. mort à Beaumarais (Calais), le
11 Mars 1918, à 22 ans.
- DEMONCEAU CHARLES, de Liège
Engagé volontaire à l'artillerie. mort à l'Yser, le 6 Avril 1915,
à 19 ans.
- DE PONTIÈRE JEAN, de Golfe-Juan
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 11^e d'artillerie
Croix de guerre. — Chevalier de l'Ordre de Léopold.
— Une citation. mort à Boschmolen, le 14 Oc
tobre 1918, à 33 ans.
- DERKENNE PAUL, de Liège
Engagé volontaire. mort à Leysen (Suisse), le 9 Fé
vrier 1918, à 24 ans.
- DE SADELEER ÉTIENNE, de Bruxelles
Engagé volontaire, sergent interprète
*Chevalier de l'Ordre de Léopold II. — Croix de
guerre.* mort à Amiens, le 26 Mars 1918,
à 29 ans.
- DE WOUTERS DE BOUCHOUT Chev. PAUL, de Roosbeek
Capitaine en second au 8^e Régiment d'artillerie.
Croix de guerre. — Ordre de Léopold. mort à Stadenberg, le 4 Octobre
1918, à 24 ans.
- DOLLARD LÉON, de Liège
Eng. vol., maréchal-des-logis au 29^e d'artil. française.
Médaille militaire française. — Croix de guerre. mort à Raucourt, le 20 Septembre
1916, à 32 ans.

- DOLLARD ERNEST, de Liège
Brigadier au 3^e hussards. mort à Oulchy-le-Château (Soissons), le 4 Septembre 1914, à 30 ans.
- DOLLARD PAUL, de Liège
Soldat au 160^e d'infanterie française. Médaille militaire. — *Croix de guerre avec palme.* mort à Golbach (Alsace), le 16 Octobre 1916, à 36 ans.
- DOYEN MARCEL, de Liège
Soldat au 18^e de ligne. mort à Ruddervoorde, le 17 Octobre 1918, à 24 ans.
- DRESSE CHARLES, de Liège
Engagé volontaire, adjudant au 9^e de ligne. *Chevalier de l'Ordre de Léopold.* — *Croix de guerre.* — *Une citation.* mort à la forêt d'Houthulst (Vijfweg), le 28 Septembre 1918, à 21 ans.
- DRION VICTOR, de Liège
Eng. vol., sous-lieutenant au 1^{er} chasseurs à pied. *Ordre de Léopold.* — *Croix de guerre.* mort à Landeghem, le 31 Octobre 1918, à 31 ans.
- DUC ROMÉO, de Paris
Eng. vol., sergent au 418^e d'infanterie française. *Deux citations.* mort à Craonne, le 19 Avril 1917, à 23 ans.
- DUCHÂTEAU VICTOR, de Liège
Brigadier d'artillerie. tombé au fort de Loncin, mort à Liège, le 8 Novembre 1914, à 23 ans.
- DUKERS ANDRÉ, de Liers
Volont. de carrière, capit. en second au 8^e de ligne. *Ordre de Léopold.* — *Croix de guerre.* mort à Elverdinghe, le 8 Mai 1918, à 33 ans.
- DUPONT CHARLES, de Liège
Engagé volontaire, sergent au 2^e de ligne. *Ordre de Léopold.* — *Croix de guerre.* mort à Merckem, le 27 Avril 1918, à 22 ans.
- DUPUIS ALBERT, de Fexhe-Slins
Engagé volontaire, sous-officier au Congo. *Croix de guerre.* — *Médaille de la Campagne d'Afrique.* mort au Lac Kinu (Congo), le 25 Novembre 1915, à 25 ans.
- DURIEUX JEAN, d'Anthée
Soldat au 7^e de ligne. tombé à l'Yser, mort à Dunkerque, en Octobre 1914, à 20 ans.
- DURY FRANZ, de Liège
Caporal au 6^e de ligne. mort à Thildonck, le 25 Août 1914, à 23 ans.
- DURY JOSEPH, de Marche
Engagé volontaire au 12^e de ligne. *Croix de Saint-Georges.* mort à Stuyvenkenskerke, le 17 Décembre 1914, à 23 ans.
- DUTZ HENRI, de Liège
Caporal au 14^e de ligne. mort à Rouen, le 27 Juillet 1916, à 26 ans.
- DU WELZ GAËTAN, de Marcinelle
Engagé volontaire, adjudant au 3^e de ligne. *Ordre de Léopold.* — *Croix de guerre.* mort à Adinkerke, le 19 Octobre 1916, à 21 ans.
- EVERAERTS ADELIN, de Liège
Cycliste à l'Etat-Major. mort à Saint-Georges (Yser), le 2 Mars 1915, à 21 ans.

- EVARD ADOLPHE, de Visé
Soldat au 12^e de ligne. mort au siège d'Anvers, en
Octobre 1914, à 22 ans.
- FABRI JEAN, de Liège
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 9^e d'artillerie.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. mort à Dixmude, le 4 Avril 1917,
à 23 ans.
- FLÉBUS CLÉMENT, de Liège
Sergent au 12^e de ligne. mort à Queue-du-Bois, le 5 Août
1914, à 26 ans.
- FRAIPONT JEAN, de Liège
Engagé volontaire. mort à Cherbourg, le 6 Avril
1915, à 17 ans.
- FRAIPONT JOSEPH, de Saint-Denis (Seine)
Engagé volontaire au 1^{er} carabiniers.
Croix de guerre. mort à Passchendaele, le 28 Sep-
tembre 1918, à 22 ans.
- FRANCOTTE PHILIPPE, de Liège
Eng. vol., sous-lieutenant au 4^e chasseurs à pied.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. mort à Westroosebeek, le 2 Oc-
tobre 1918, à 41 ans.
- FOCCROULLE ARMAND, de Liège
Eng. vol., maréchal-des-logis au 4^e d'artillerie.
Croix de guerre. — Une citation. mort à Vincken, le 18 Novembre
1918, à 30 ans.
- GALLER ROBERT, de Liège
Engagé volontaire, sous-lieutenant aviateur.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. mort à Juvisy, le 3 Juillet 1918,
à 30 ans.
- GAVAGE ARNOLD, de Liège
Caporal au 14^e de ligne. mort à Saint-Georges (Yser), le
24 Octobre 1914, à 21 ans.
- GILLE EUGÈNE, d'Amsterdam
Engagé volontaire, commandant au 14^e de ligne.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. mort à Poelcapelle, le 4 Octobre
1917, à 33 ans.
- GODIN PAUL, de Stavelot
Engagé volontaire, lieutenant au 8^e d'artillerie.
Chevalier de l'Ordre de Léopold. — Croix de guerre. mort à Calais, le 27 Octobre 1918,
à 27 ans.
- GOUFFAUX LOUIS, de Seraing
Engagé volontaire, adjudant au 12^e d'artillerie.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. — Deux citations. mort à Eecke-Nazareth, le 9 No-
vembre 1918, à 26 ans.
- GOURMET HENRI, de Vaux-sous-Chèvremont
Caporal au 7^e de ligne. mort à Wavre-Sainte-Catherine,
le 1^{er} Octobre 1914, à 21 ans.
- GROSS ALBERT, de Liège
Engagé volontaire. mort à Eecke-Nazareth, le 10
Novembre 1918, à 25 ans.
- GROSS JOSEPH, de Liège
Engagé volontaire. mort à Montpellier, le 29 Sep-
tembre 1918, à 27 ans.
- GUILLEAUME LOUIS, de Liège
Engagé volontaire, lieutenant au 1^{er} carabiniers.
*Croix de guerre. — Médaille militaire. — Ordre de
Léopold.* mort à Nieuport, le 18 Mars
1918, à 23 ans.
- HALLEUX JOSEPH, de Laroche
Engagé volontaire au 2^e grenadiers.
Médaille de l'Yser. — Croix de guerre. mort à Calais, le 3 Août 1918,
à 35 ans.

- HANQUET ÉMILE, de Liège
Engagé volontaire, lieutenant au 11^e de ligne.
Croix de guerre. — *Officier de l'Ordre de Léopold.*
— *Deux citations.* mort à Calais, le 7 Novembre 1918, à 30 ans.
- HAMOIR JEAN, de Liège
Soldat au 7^e de ligne. mort à Anvers, le 14 Septembre 1914, à 23 ans.
- HANSON OGER, de Hony (Esneux) mort à Pervyse, le 31 Mai 1918, à 32 ans.
- HELBIG PAUL, de Liège
Engagé volontaire, caporal aux grenadiers.
Médaille militaire. mort à Hoogstaede, le 29 Novembre 1915, à 20 ans.
- HENROTAY PAUL, de Herstal
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 2^e chasseurs.
Croix de guerre. mort à Beveren-s/Yser, le 11 Octobre 1917, à 22 ans.
- HERMESSE ARMAND, de Milmort
Lieutenant au 14^e de ligne.
Croix de guerre. — *Médaille de l'Yser.* mort devant Roulers, le 3 Octobre 1918, à 25 ans.
- HOPPEN GEORGES, de Liège
Caporal au R. T. E. mort à Liège, le 7 Février 1919, à 24 ans.
- HOUBIERS GÉRARD, de Liège
Caporal cycliste au 12^e de ligne.
Chevalier de l'Ordre de Léopold. — *Croix de guerre.*
— *Médaille de l'Yser.* mort à Oostkerke, le 4 Octobre 1915, à 24 ans.
- HUMBLET ARMAND, de Glain
Sergent-major au 8^e de ligne. mort à Montpellier, le 22 Décembre 1918, à 41 ans.
- ISERENTANT ALPHONSE, de Battice
Eng. vol., téléphoniste signaleur au 7^e d'artillerie. mort à La Panne, le 18 Octobre 1918, à 23 ans.
- JACOBS MARCEL, de Stavelot
Soldat au 11^e de ligne. mort à Rhées-Herstal, le 5 Août 1914, à 21 ans.
- JACQUET LÉON, de Boncelles
Soldat au 11^e de ligne mort à Blaesveld, le 2 Janvier 1915, à 22 ans.
- JANSSENS JULES, de Liège
Engagé volontaire, brancardier. mort à Liège, le 21 Mars 1919, à 23 ans.
- JERÔME GEORGES, de Monaco
Soldat au 11^e de ligne.
Chevalier de l'Ordre de Léopold. — *Croix de guerre.*
— *Une citation.* tombé à l'Yser, mort à Calais, le 24 Octobre 1914, à 22 ans.
- JEUNEHOMME LÉON, de Seilles
Engagé volontaire, adjudant au 4^e carabiniers.
Croix de guerre. mort à la crête de Passchendaele, le 29 Septembre 1918, à 24 ans.
- JOASSART GEORGES, de Liège
Engagé volontaire au 14^e de ligne. mort à Saint-Georges (Yser), le 24 Octobre 1915, à 19 ans.
- t' KINT de ROODENBEKE EDMOND, de Valenciennes
Motocycliste à l'Etat-Major. mort à La Panne, le 1^{er} Mai 1915, à 23 ans.

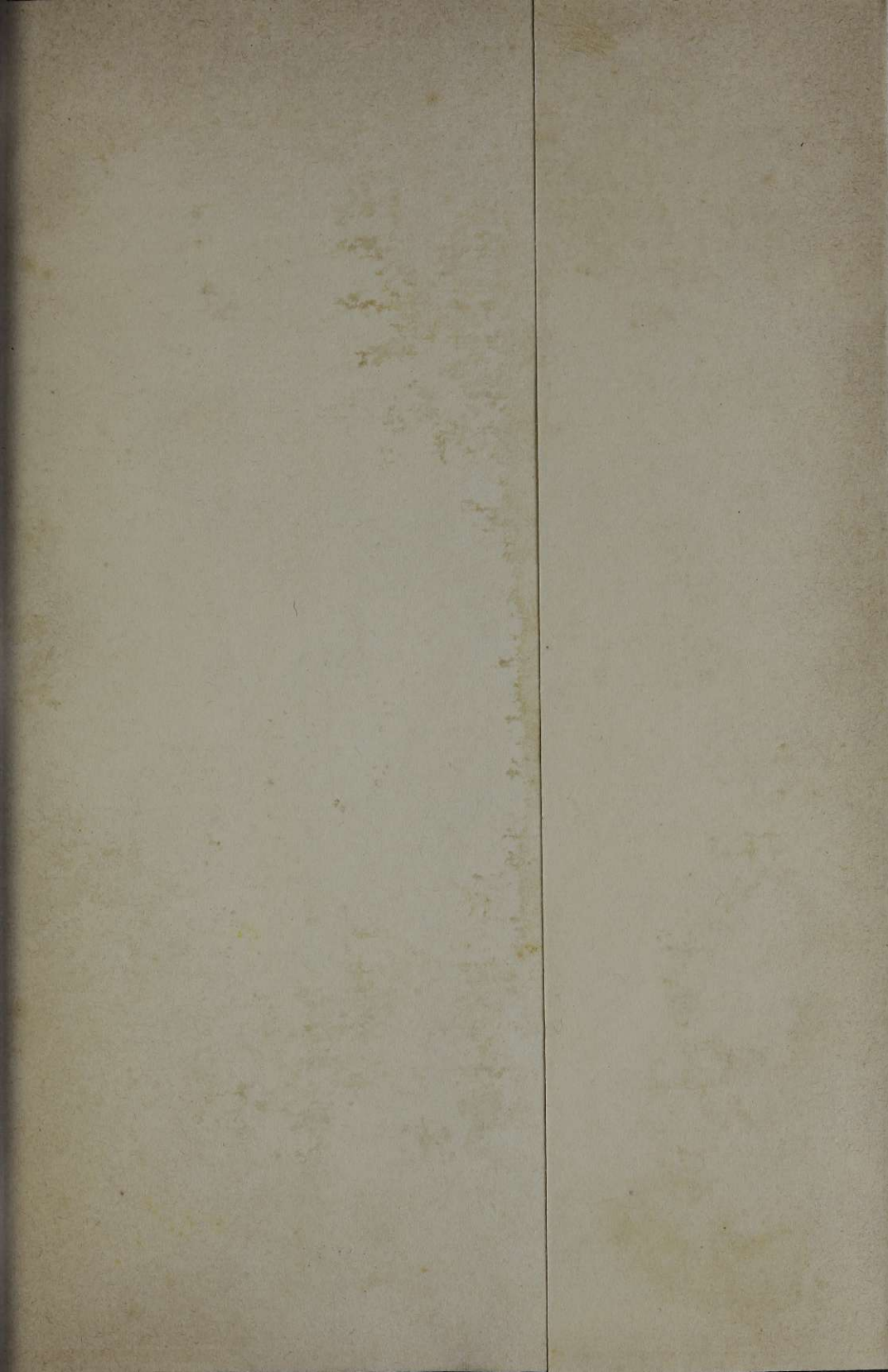
- LAMBERT TONY, de Bruxelles
Engagé volontaire, téléphoniste au 3^e d'artillerie. mort à Elverdinghe, le 2 Juin 1918, à 21 ans.
- LAMBIOTTE VICTOR, de Tamines
Engagé volontaire au 14^e de ligne. mort à Willebroeck, le 6 Octobre 1914, à 20 ans.
- LANG LOUIS, de Liège
Soldat au 2^e lanciers.
Croix de guerre. — Médaille de l'Yser. mort devant Roulers, le 15 Octobre 1918, à 25 ans.
- LEGRAND PABLO, d'Almodovar del Campo (Espagne)
Engagé volontaire. mort à l'Yser, le 13 Novembre 1916, à 21 ans.
- LEJEUNE FERNAND, de Rabosée (Wandre)
Engagé volontaire au 12^e de ligne. mort à Oostkerke, le 4 Octobre 1915, à 21 ans.
- MALAXHE LÉON, de Prayon-Trooz
Eng. vol., lieutenant au 2^e chasseurs.
Croix de guerre. - Ordre de Léopold. - Deux citations. mort à Beveren, le 21 Juin 1918, à 23 ans.
- MARCHAL RAYMOND, de Neufchâteau mort en 1914, à 18 ans.
- MARCOTTY PAUL, de Liège
Engagé volontaire, sous-officier au génie. mort à Dixmude, le 20 Octobre 1914, à 20 ans.
- MATHEN GEORGES, de Liège
Soldat au 6^e de ligne.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. tombé à Ramscapelle, mort à Calais, le 31 Octobre 1914, à 24 ans.
- MÉLOTTE JOSEPH, de Herstal
Engagé volontaire au 1^{er} grenadiers. mort à Ypres, le 11 Mars 1918, à 24 ans.
- MICHAUX PAUL, de Héverlé
Capitaine au 6^e de ligne.
Croix de guerre. — Chevalier de l'Ordre de Léopold. — Une citation. mort le 1^{er} Mai 1917, à 26 ans.
- MISSION JEAN, de Rochefort
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 12^e de ligne.
Croix de guerre. — Ordre de Léopold. — Une citation. mort à Bixschoote, le 26 Mars 1918, à 28 ans.
- MONSEUR JULES, d'Outfet
Soldat au 14^e de ligne
Croix de guerre. mort à Pourville-lez-Dieppe, le 6 Août 1918, à 28 ans.
- MOORS FRANÇOIS, de Xhendremael
Soldat au 14^e de ligne. mort à Saint-Georges (Yser), le 27 Octobre 1914, à 21 ans.
- MOSBEUX MAURICE, de Magnée (Fléron)
Soldat au 12^e de ligne. mort à Breendonck, le 6 Octobre 1914, à 22 ans.
- MULLER PAUL, de Herstal
Engagé volontaire, caporal au 2^e carabiniers. mort à Pont St-Georges (Yser), le 17 Décembre 1914, à 30 ans.
- NIHOUL ÉDOUARD, de Waremme
Engagé volontaire, adjudant au 7^e de ligne.
Ordre de Léopold II. -- Croix de guerre. -- Une citation. mort à Steenstraete, le 30 Juin 1916, à 21 ans.
- OTTE GEORGES, de Cherain
Lieutenant au 1^{er} régiment de carabiniers.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. mort à Passchendaele, le 29 Septembre 1918, à 24 ans.

- PAPEYANS DE MORCHOVEN CHRISTIAN, de Tournai mort en 1916.
- PAQUE JEAN, de Liège mort à Stadenberg, le 29 Septembre 1918, à 29 ans.
 Capitaine-commandant au 11^e de ligne.
Chevalier de l'Ordre de la Couronne. — Ordre de Léopold. — Légion d'Honneur. — Croix de guerre belge et française. — 2 citations.
- PERWEZ EDMOND, de Fexhe-Slins mort à Wyneghen, le 8 Octobre 1914, à 21 ans.
 Soldat, artillerie de forteresse.
- PETITQUEUX FRÉDÉRIC, de Fexhe-Slins mort à Zarren-lez-Dixmude, le 2 Octobre 1918, à 24 ans.
 Engagé volontaire, adjudant au 13^e de ligne.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre.
- PHILIPPART LÉONCE, de Bastogne mort à Rousdamme, le 23 Septembre 1918, à 36 ans.
 Engagé volontaire, sergent au 14^e du génie.
Croix de guerre.
- PIRAU ÉRIC, de 's Prinsenhague (Hollande) mort à Barchon, le 5 Août 1914, à 22 ans.
- PITERS JEAN, de Visé tombé à Houthulst, mort à La Panne, le 4 Novembre 1918, à 28 ans.
 Engagé volontaire, sous-lieutenant au 12^e de ligne.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. — Une citation.
- PRINGIERS FRITZ, de Ledeborg mort à Coxyde, le 9 Mai 1918, à 27 ans.
 Volontaire à l'artillerie, aviateur.
Ordre de St-Georges. — Croix de guerre française. — Ordre de Léopold. — Croix de guerre belge.
- RAICK ÉMILE, de Liège mort à Merckem, le 17 Avril 1918, à 24 ans.
 Engagé volontaire, lieutenant au 11^e de ligne.
Ordre de Léopold. — Croix de guerre. — Deux citations.
- RAICK FÉLIX, de Liège mort à Tabora (Afrique or. allemande), le 30 Décembre 1916, à 29 ans.
 Engagé volontaire, sous-lieutenant au génie.
Médaille de la Camp. d'Afrique. — Médaille de l'Yser.
- RAOULT CHARLES, de Liège mort à Ruchard (Indre-et-Loire), le 22 Novembre 1916.
 Engagé volontaire au 12^e de ligne.
- RELAVISSE JOSEPH, de Ciergnon mort à Rotselaer, le 12 Septembre 1914, à 21 ans.
 Soldat au 6^e de ligne.
- ROBERT WALTHER, de Jemeppe mort à Bonnelles (Liège), le 18 Août 1914, à 22 ans.
 Caporal au 12^e de ligne.
- SADIN GEORGES, de Jumet mort à Liège, le 24 Juillet 1916, à 23 ans.
 Caporal.
- SAUVAGE LÉONARD, de Hermalle-sous/Argenteau mort à Dunkerque, le 2 Novembre 1915, à 21 ans.
 Soldat au 12^e de ligne.
- SCHMIT ADRIEN, de Liège mort à Oostnieuwkerke, le 20 Octobre 1918, à 21 ans.
 Engagé volontaire au 14^e de ligne.
Ordre de Léopold II. — Croix de guerre.
- SCHOEFS JULIEN, de Voroux-lez-Liers mort à 23 ans.
 Sergent.
Ordre de Léopold II. — Croix de guerre.

- SOMVILLE HENRI, de La Louvière
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 11^e de ligne. mort à Londelede, le 15 Octobre 1918, à 22 ans.
- SPEESEN MARCEL, de Liège
Caporal au 11^e de ligne. mort à Wespelaer, le 15 Septembre 1915, à 22 ans.
- STAES HENRI, de Liège
2^e Régiment de la garde-civique. mort à Liège, le 6 Août 1914, à 32 ans.
- THIBAUX LÉON, de Verviers
Eng. vol., maréchal-des-logis au 4^e d'artillerie.
Chevalier de l'Ordre de Léopold. — Croix de guerre.
— *Médaille de l'Yser.* mort à Steenstraete, le 21 Mai 1918, à 25 ans.
- TRUILLET JEAN, de Herstal
Soldat au 11^e de ligne. mort à Wespelaer, le 11 Septembre 1914, à 21 ans.
- VAN DER HOFSTADT CHARLES, de Liège
Engagé volontaire au 14^e de ligne. mort à Saint-Georges (Yser), le 24 Octobre 1914.
- VAUME LÉON, de Chênée
Médecin de bataillon.
Chevalier de l'Ordre royal du Lion. mort à Elisabethville, à 33 ans, en 1918.
- WARSAGE LÉON, de Henri-Chapelle
Soldat au 11^e de ligne.
Croix de guerre. — Ordre de Léopold II. — 1 citation. mort à Adinkerke, le 4 Juillet 1915, à 23 ans.
- WATHIEU CHARLES, de Montegnée
Soldat au 7^e de ligne. mort à Lombartzijde, en Octobre 1914, à 24 ans.
- WAUTHIER GRÉGOIRE, de Cras-Avernas
Engagé volontaire, sous-lieutenant au 1^{er} lanciers.
Croix de guerre. — Une citation. — Chevalier de l'Ordre de Léopold. mort à l'Hôpital Cabour, le 23 Octobre 1918, à 26 ans.
- WEYENBERG JOSEPH, d'Ougrée
Lieutenant mitrailleur au 7^e de ligne.
Croix de guerre. — Ordre de Léopold. mort à Morslede, le 29 Septembre 1918, à 28 ans.
- WIGNY GEORGES, de Liège
Sergent au 1^{er} chasseurs. mort à Boitschoncke (Pervyse), le 24 Octobre 1914, à 19 ans.
- WYNEN ANDRÉ, de Liège
Volontaire de carrière, lieutenant au 5^e lanciers.
Chevalier de l'Ordre de Léopold. — Croix de guerre belge. — Médaille de l'Yser. mort à Stuyvekenskerke, le 1^{er} Juillet 1918, à 25 ans.
- XHONNEUX JEAN, de Liège
Engagé volontaire au 18^e d'artillerie.
Croix de guerre. — Une citation. mort à Calais, le 5 Octobre 1918, à 24 ans.
- ZWYNS CARLOS, de Liège
Engagé volontaire au 4^e chasseurs à pied. mort à Adinkerke, le 19 Octobre 1916, à 20 ans.

REQUIESCANT IN PACE.

MUSÉE DE LA LITTÉRATURE



ML

A

2956